

Communiqué du Bureau Wallon de Femmes

PLUS LA CRISE AVANCE , PLUS LES DROITS DES FEMMES RECULENT !

Cette journée du 8 mars est l'occasion de rappeler un fois encore qu'il est **urgent** de mettre **fin aux discriminations** de genre encore trop présentes dans notre société et plus particulièrement sur le marché du travail. C'est pourquoi en cette journée du 8 mars et aussi longtemps que nécessaire, le Bureau wallon des femmes de la CGSP n'aura de cesse de dénoncer **l'impact** des différentes crises **sur la vie des femmes** :

LA CRISE ECONOMIQUE

L'austérité a aggravé les inégalités de genre à bien des égards. Force est de constater que dans le monde du travail aujourd'hui, **femme** rime avec

- Emplois les **moins qualifiés**
- **Statuts précaires**
- **Temps partiels**
- Secteurs d'activités les **moins rémunérateurs** (entretien, accompagnement du transport scolaire, agent d'accueil, secteur du CARE ...)
- **Plafond de verre !**

Avec pour conséquence une plus **grande précarité** encore à l'heure de la **pension**.

LA CRISE DES SERVICES PUBLICS

Les femmes sont les premières victimes de la **destruction des services publics** entamée depuis plusieurs années. Elles en sont même triplement victimes :

- Au **niveau professionnel**, parce qu'elles sont majoritaires dans la Fonction publique
- Au **niveau privé**, parce qu'elles sont les 1eres utilisatrices des services publics
- Au **niveau personnel**, parce qu'elles assument encore le plus souvent **les tâches invisibles et non rémunérées** (ex. activités d'éducation et de soins)

LA CRISE SANITAIRE

Les femmes ont aussi payé un **lourd tribut** à la crise sanitaire et aux confinements successifs :

- Les **métiers majoritairement féminins** ont été touchés de plein fouet (infirmières, aides-soignantes, puéricultrices, les techniciennes de surface, ...)
- Une **charge de travail** considérable, assumée en temps normal par la collectivité, a été **transférée vers la sphère privée**, notamment dans les activités d'éducation et de soins, encore trop souvent assumées principalement par les femmes
- **Le télétravail** et l'imbrication qu'il implique, entre vie professionnelle et vie privée, ont mis à rude épreuve un grand nombre de femmes : obligées de mener tout de front, elles ont dû assumer une **charge mentale** plus importante encore. Et force est de constater que la situation empire !

FACE À CES CONSTATS, IL Y A URGENCE !

LE BUREAU WALLON DES FEMMES RAPPELLE **SES REVENDICATIONS** :

- ♀ Un accès plus large à **l'emploi statutaire à plein temps**
- ♀ Le développement et la création de **dispositifs d'accueil collectifs publics de qualité** : accessibles tant géographiquement que financièrement, et avec des horaires adaptés
- ♀ L'amélioration de l'offre des transports publics
- ♀ Un **enseignement public et gratuit**, qui intègre dans son projet d'éducation la dimension de **genre** et d'**égalité** pour tous
- ♀ La reconnaissance et la valorisation de **la pénibilité** de certains métiers majoritairement féminins.
- ♀ La réduction collective du temps de travail, sans perte de salaire, avec embauche compensatoire. Ce qui doit permettre de **mettre fin aux discriminations**, puisqu'aujourd'hui, ce sont majoritairement les femmes qui font appel aux réductions individuelles du temps de travail, au détriment de leur carrière, de leur salaire et de leur pension.
- ♀ **L'individualisation** de tous les **droits sociaux** : **Un individu = un droit**, c'est vital !

Nos revendications sont sur la table depuis de trop nombreuses années ! **La lutte contre ces inégalités** et la **déconstruction des stéréotypes de genre** doivent être un principe essentiel.

C'est pourquoi en cette journée du 08 mars, les femmes de la CGSP Wallonne repartent à l'offensive !

QUAND LES FEMMES S'ARRÊTENT, LE MONDE S'ARRÊTE !



8 Mars 2023

Journée internationale des droits des femmes

